

Zeitschrift: Rapport de gestion / Musée national suisse
Herausgeber: Musée national suisse
Band: 131 (2022)

Vorwort: Éditorial
Autor: Guldemann, Tim

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Éditorial.

Avec le déclin de la pandémie, le nombre d'entrées a de nouveau progressé en 2022. Le musée national Zurich et le Forum de l'histoire suisse Schwytz ont ainsi retrouvé les chiffres antérieurs à la crise sanitaire. Le nombre de visiteurs au Château de Prangins, qui avait bénéficié de l'essor du tourisme interne en Suisse lors de l'année record 2021, s'est quant à lui stabilisé.

Pour bien évaluer notre travail muséal, il ne suffit toutefois pas de s'en tenir à la visite physique de nos musées. Il nous incombe au contraire d'inclure autant que possible l'ensemble des domaines où nous interagissons avec la société et transmettons du contenu via des canaux très variés et toujours plus numériques : site Internet, blog et application, visites et tours virtuels d'expositions, sans oublier notre participation à des conférences et colloques ou encore le prêt d'objets. Autant de domaines dans lesquels nos activités sont quantifiables, et où nous constatons une hausse quasiment généralisée, notamment côté numérique.

Ce constat seul ne permet pas de déterminer la pérennité des contenus transmis. Il s'agirait donc pour nous de trouver un moyen de pondérer ces domaines, or comment savoir si cette transmission obtient l'effet escompté auprès des destinataires ?

Considérons l'approche suivante : nous engageons des ressources afin d'élaborer une offre, composée d'expositions, de manifestations, d'offres de médiation numérique, etc. Le nombre de visiteurs, la participation aux manifestations et les clics sur Internet, entre autres, témoignent de la qualité de sa réception par le public. Si ces éléments sont mesurables, ils n'indiquent pas ce qui en fin de compte touche le public et marque durablement son esprit, raison pour laquelle nous nous efforçons d'établir un lien direct entre le succès réel de notre offre et les ressources investies.

Deux conclusions se dégagent de ces réflexions. La première indique qu'une prise de recul s'impose quant au nombre de visiteurs comme premier indicateur de succès. La seconde révèle que la recherche sur le public, amorcée en 2021 au Château de Prangins et poursuivie en 2022 au Forum de l'histoire suisse Schwytz, peut nous être d'une grande aide. Nous entendons étendre cette recherche au Musée national et consolider nos études d'impact dans le domaine numérique. Nous serons ainsi mieux à même d'appréhender l'impact réel de notre travail et de documenter sa qualité comme sa pertinence pour la société.

Je remercie les nombreux acteurs qui, grâce à leur travail compétent, font de cette qualité une réalité.

Tim Guldemann

Président du conseil du musée